

Place des sections d'établissement et des sections départementales dans le SNES-FSU : ne pas se couper de sa base

La politique toujours plus libérale menée contre la fonction publique et le système éducatif donne un pouvoir accru aux "managers de proximité" : mise en application des réformes toujours plus déléguée au local, parcours et rémunérations des collègues toujours plus individualisés, DGH rabougries ou PACTE accentuant la mise en concurrence des personnels... Dans ce contexte, les conflits avec la hiérarchie sont en constante augmentation : en témoigne la multiplication des fiches RSST.

Parallèlement, la précarité ne cesse de gagner du terrain (enseignants et PsyEn contractuels toujours plus nombreux, AESH et AED toujours plus précaires). Il ne faut pas attendre des personnels les plus fragiles qu'ils viennent à la section académique ou à la section nationale. C'est au contraire en allant à leur contact, dans les tournées d'établissements, en organisant des stages à proximité d'eux géographiquement qu'ils se sentiront des nôtres et qu'ils se sentiront représentés par notre syndicat.

On peut donc s'interroger sur l'efficacité des certaines stratégies mise en place depuis le congrès de Montpellier :

- campagnes de phoning par les militants du S4 ou des S3 lors des élections professionnelles de fin 2022, pour les relances de syndicalisation...
- mail adressé à toutes les sections départementales au soir d'une journée de grève réussie, majoritaire dans les collèges, expliquant le succès de la mobilisation par le travail conjoint du S4 et des S3 sans un mot pour les militants de terrain que sont les S2 et les S1 ! N'ont-ils pas joué un rôle essentiel pour informer et motiver les collègues ? N'ont-ils pas dépensé énormément de temps et d'énergie pour organiser et animer les manifestations ?

Tous les trois ans, nos textes de congrès vantent le rôle essentiel de notre maillage de sections d'établissement dans le fonctionnement du SNES-FSU. Niveau le plus proche des collègues et porte d'entrée de notre organisation, nos mandats pointent la nécessité de densifier le réseau de sections d'établissement pour construire et porter des mandats toujours plus en phase avec les aspirations de nos collègues, augmenter la syndicalisation et asseoir nos bons résultats aux élections professionnelles.

Comme nous l'écrivions au congrès de Montpellier, cela passe "par la formation et l'outillage des équipes syndicales d'établissement, leur mise en lien, notamment par l'organisation de stages syndicaux à destination des S1, la mise à disposition plus systématique et simple d'outil militants (affiches, tracts, autocollants...), la protection contre toute forme de discrimination ou de malveillance de l'administration, notamment l'autoritarisme des chef-fe-s d'établissement". Or ce sont les militants de terrains des sections départementales du SNES-FSU qui accomplissent ces tâches au quotidien : accompagnement des collègues en difficulté chez leur-e chef-fe d'établissement, animation des HIS et des stages de type "faire vivre le SNES dans son établissement", recrutement des secrétaires et correspondants d'établissements.

Pour densifier le réseau de sections d'établissement, il faut redonner toute sa place au syndicalisme de terrain, donc donner plus de moyens aux sections départementales qui sont l'échelon le plus directement en lien avec les S1 :

- leur donner les moyens d'aller au contact des collègues : en augmentant la décharge des S2
- leur donner les moyens de faire vivre le SNES et de faire rayonner ses mandats : en leur fournissant dans le nuage tous les outils de communication mis à disposition des S3 par le national (visuels adaptables pour donner les rendez-vous locaux), mise à disposition de ressources thématiques (accès aux notes de tous les secteurs en pull [la FAQ du site web est pour l'instant trop incomplète. Les S2 doivent pouvoir trouver facilement des informations pour aller animer des HIS quelles que soient les sollicitations des collègues des établissements]. Ce qui n'est pas en contradiction avec les infos reçues en push de façon descendante via la liste de diffusion [touts2] qui permet de balayer l'actualité, mais en est complémentaire)
- leur donner les moyens de développer le travail militant commun avec les autres syndicats de la FSU, d'améliorer le partage d'informations entre les SN de la FSU dans les établissements, de soutenir l'organisation de réunions FSU et favoriser l'émergence de S1 fédéraux, d'investir davantage le travail fédéral au niveau départemental avec la SD FSU, dont les sections départementales du SNES-FSU sont l'un des piliers
- leur donner les moyens de mieux soutenir, dans le respect des mandats, les formes de lutte démocratiques initiées à la base, qui par ailleurs constituent souvent un terreau de syndicalisation et d'émergence de nouveaux-elles militant-es potentiel·les

Le travail de renforcement de cet échelon, notamment en termes de moyens militants et de formation interne, doit être accentué.